

Mademoiselle Efler

Vienne le 12. Janvier 1838

M. Herzentrhon m'avait donné, <sup>il y a quelque temps,</sup> la flatteuse espérance, que vous étiez disposée à tenir la parole donnée de venir danser sur ce Théâtre, <sup>pour l'espace de trois mois d'hiver</sup> dans les trois mois de votre congé. <sup>Après</sup> L'ayant <sup>pris de vous demander</sup> après demandé des vos intentions plus positives, il m'a dit qu'il depuis long-temps il n'avait pas de vos nouvelles. Comme la saison de faire les engagements pressés, et que comme je ne voudrais pas laisser trois mois de repos mon Théâtre dépourvu pendant trois mois d'un acteur d'un mérite distingué, je me prends la liberté, de vous adresser le présente, pour vous prier de vouloir me faire savoir le plus promptement qu'il est possible si vous êtes disposée à quelles conditions de venir pour trois mois en votre choix depuis Octobre rejoins de votre présence, <sup>extrême chère</sup> et la <sup>patrice</sup> ~~patrice~~, qui est si fier de vous avoir donné naissance, et qui serait enchanté de vous posséder encore.

Restant dans l'espoir d'une réponse favorable, je vous  
j'ai l'avantage de me dire avec pleine confiance

